

Charles Bolduc
Fragments de réalité

Daviel Lazure-Vieira

Volume 3, Number 2, Winter 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10570ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lazure-Vieira, D. (2007). Charles Bolduc : fragments de réalité. *Entre les lignes*, 3(2), 7–7.

Charles Bolduc

Fragments de réalité

Après quelques années passées à étudier la littérature et à diriger une revue littéraire étudiante, Charles Bolduc publie un premier recueil de nouvelles au titre surprenant: *Les perruches sont cuites*.

DAVIEL LAZURE-VIEIRA

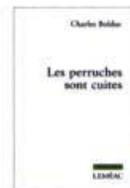
Quand **Charles Bolduc** a fait paraître, début septembre, son premier livre, l'écrivain de Québec a créé une belle surprise auprès des médias et du public. Ce recueil est composé de trente-six courts textes d'une ou deux pages, parlant avec franchise et lucidité tantôt d'amour, tantôt de désillusion, des angoisses et des mœurs d'un jeune homme dans la vingtaine. «Je suis incapable d'écrire un récit linéaire conventionnel, explique-t-il. J'ai essayé, et ça ne marche pas. Je prends des tics d'autres auteurs, ça m'emmerde. Je préfère tenter de trouver l'expression juste, sans m'étendre.» Pour le jeune homme, la forme brève est «autant une nécessité qu'une volonté de faire court», de rendre ses textes «presque naïfs, en parlant de choses quotidiennes, de peines affectives, de sentiments. J'ai parfois l'impression qu'en trois mots, je peux résumer l'équivalent des pensées qui me hantaient depuis trois jours»...

MOMENTS VOLÉS

Parce que son narrateur s'appelle Charles, et qu'il écrit à la première personne du singulier, on l'associe à cette vague d'auteurs qui composent sur des sujets plus personnels, plus intimes. «Je n'écris pas avec la volonté d'appartenir à un courant littéraire, répond-il, ce n'est pas par effet de mode. C'est plutôt par jeu, parce que je crois que la littérature est une confrontation avec le lecteur, et surtout avec soi-même. Je suis allé chercher un effet de réalité pour créer une forme d'ambiguïté.» Même

Isabelle Blais a droit de cité, dans un court texte pour lequel la principale intéressée a donné son autorisation de publication! Mais il ne fait pas d'autofiction, tient-il à préciser, il relate simplement des instants et des émotions, des fragments de réalité et des moments volés à une copine restée pour la nuit, aux regards des pas-

davantage aimé écrire plutôt que lire». La musique occupe également une place très importante dans son «cycle de création», et lorsque je l'interroge sur la «bande sonore» des *Perruches sont cuites*, il nomme Pauline Croze et Modest Mouse, entre autres. Quant à savoir s'il a un nouveau projet en cours: «En fait, dès que mon pre-



LES PERRUCHES SONT CUITES
Charles Bolduc
Leméac, 2006



PHOTO: ÉLIANE BRUDEUR

sants dans un supermarché, à des perruches que l'on se fait cuire parce qu'on se demande ce que ça peut bien goûter.

INSPIRATIONS

Admirateur de Jean-Philippe Toussaint, de Maxime-Olivier Moutier et de l'écrivain américain Truman Capote, Charles Bolduc dit avoir «fait des études en littérature par passion, même si j'ai toujours

mier livre a été terminé, j'ai continué à écrire, je ne peux tout simplement pas m'en empêcher. J'aimerais peut-être publier un autre ouvrage bientôt, question de me tailler une petite place dans le milieu littéraire québécois. Même si ce n'est pas avec l'écriture qu'on gagne sa vie.» Et en dehors de l'écriture, de quoi sera fait demain? «Peut-être d'un voyage en France, peut-être pas... Je ne sais pas. Il ne faut jamais rien décider, planifier quoi que ce soit, s'imaginer des choses sans vivre avec un peu de folie et de surprise, sinon la vie devient ennuyeuse. Et je veux tout, sauf ça.» ■